

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Decès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

M. J. Francis & Cora Williams. M. A. White Jr. & Irene Young...

NAISSANCES.

Mmes Jas. Hennessy, un garçon. A. J. Stewart, un garçon. John E. Marston, une fille...

DECES.

Peter Manuelli, 39 ans. Vve H. Mc Carthy 91 ans. 2435 Seconde. Leonard J. Becker 3 ans...

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

W. F. Marrero vs J. W. Thompson. H. A. Silvestri vs Audubon Grocery & Wine Co. demande de recevoir...

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Edward Laudagan, violation de l'acte No 1906. Hy. Demaphis et al. actes de violence...

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Vve J. D. Edwards & Achille Garbier, 3 terrains. Columbus, Labarpe, Miro, Galvez, 62000. Achille Garbier et al. à T. J. Sikes...

MARIAGE.

Mercredi dernier à Baton Rouge, le mariage de M. Joseph Capdeville et Mlle Estelle Arnaudine Capdeville...

FAITS DIVERS.

Séance du Comité Démocratique d'Etat.

Le Comité Exécutif du Comité Central Démocratique de l'Etat s'est réuni hier après-midi au Club...

Le procès de Duplantier est renvoyé.

Le procès de Gustave Duplantier, accusé d'homicide, dont les débats devaient s'ouvrir hier matin à la Cour criminelle...

Un des plus belles ventes de la saison.

Un grand morceau de terre connue sous le nom de Bardsfield vient d'être vendu par M. W. H. Fitzpatrick...

Ulrich s'opposera à son extradition.

M. Joseph Ulrich, un horloger employé chez M. M. Hausman, bijoutiers, contre lequel une accusation d'attaque à main armée a été portée...

Mis en accusation.

Le grand jury fédéral a rendu hier après-midi une mise en accusation contre Hermand L. Garbier, un entrepreneur du gouvernement...

La Commission du Port reçoit un chèque d'un million.

La Interstate Bank and Trust Company a remis hier à la Commission du Port un chèque d'un million de dollars...

Les mariages pendant le mois de juin.

Le nombre total des licences de mariage délivrées par le Bureau de Santé de la Ville dans le mois de juin, s'est élevé à 298...

Arrivée du Maire en Californie.

L'inspecteur O'Connor a reçu hier soir, une dépêche du maire Behrman lui annonçant son arrivée à Los Angeles, Californie.

Brûlée par de la teinture d'iode.

Léonie Neyrey, une fillette de 13 ans, demeurant rue St-Philippe, 2916, a été transportée hier après-midi à l'Hôpital de Charité...

Le premier riz de la saison.

Le premier échantillon de riz de la récolte de cette année a été exposé hier à la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans...

BLESSURE.

En voulant descendre d'un car à l'angle des rues Canal et Magasin, hier après-midi, Wm. C. Maloney, âgé de 63 ans demeurant rue Carondelet...

NOYE.

En travaillant à bord du steamship "Comus", amarré au quai de la rue St. Louis, hier soir à sept heures, Auguste Falls un homme de couleur demeurant à Alger, est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé...

INCENDIE.

Hier soir, à six heures et demie, un feu a été découvert dans une batterie, rue Aix 153, à Alger, occupée par Wm Weckerling...

Mort subite.

Andrew Ruth, un employé de Peter Fabacher, en se rendant à son travail hier matin à cinq heures et demie, est mort subitement à l'angle des rues huitième et St-Charles...

Attaque.

James Scott, demeurant rue Bienvenue 2222, en passant à l'angle des rues Perdido et Hagan, hier après-midi, a été attaqué et blessé à la tête par un individu du nom de John Fogarty...

VOL.

Un voleur s'est introduit dans la demeure de Mme D. D. Sawyer, rue Girod, 821, ces jours derniers, et en a emporté des vêtements d'une valeur de \$10.

N. O. GREAT NORTHERN R.R.

A partir du 1er juillet 1909, la Compagnie du chemin de fer N. O. Great Northern inaugurerait un service de trains jusqu'à Jackson, Miss. comme suit: Le train No 2 se dirigeant vers le Nord partira tous les jours de la Nouvelle-Orléans à 5:30 A. M. arrivant à Jackson à 1:30 P. M. Les voyageurs se rendant dans le Nord par la voie de l'Illinois Central, auront le temps d'acheter leurs billets, faire enregistrer leurs bagages, etc., et quitteront Jackson sur le P. O. train No 4 qui passe à cet endroit à 2:30 P. M. Le train du Sud No 65 quittera tous les jours Jackson à 10:30 A. M. Pour le moment, les trains ci-dessus indiqués constitueront le service entre la Nouvelle-Orléans et Jackson.

COLLISION.

A onze heures hier matin une collision a eu lieu à l'angle des rues St-Charles et Poyunnie entre deux charrettes, l'une conduite par Paul Theady et l'autre par Curtis Duplantier. Les dommages ont été insignifiants.

Le premier riz de la saison.

Le premier échantillon de riz de la récolte de cette année a été exposé hier à la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans par M. Columbus H. Allen. Ce riz a été récolté sur la plantation Red Star, appartenant à M. J. P. Berthelot.

BLESSURE.

En voulant descendre d'un car à l'angle des rues Canal et Magasin, hier après-midi, Wm. C. Maloney, âgé de 63 ans demeurant rue Carondelet, 2216, est accidentellement tombé à terre se blessant à la tête. Il a été conduit chez lui par des amis.

NOYE.

En travaillant à bord du steamship "Comus", amarré au quai de la rue St. Louis, hier soir à sept heures, Auguste Falls un homme de couleur demeurant à Alger, est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

INCENDIE.

Hier soir, à six heures et demie, un feu a été découvert dans une batterie, rue Aix 153, à Alger, occupée par Wm Weckerling. Les dommages ont été insignifiants.

Mort subite.

Andrew Ruth, un employé de Peter Fabacher, en se rendant à son travail hier matin à cinq heures et demie, est mort subitement à l'angle des rues huitième et St-Charles. Son corps a été transporté à la morgue.

Attaque.

James Scott, demeurant rue Bienvenue 2222, en passant à l'angle des rues Perdido et Hagan, hier après-midi, a été attaqué et blessé à la tête par un individu du nom de John Fogarty.

VOL.

Un voleur s'est introduit dans la demeure de Mme D. D. Sawyer, rue Girod, 821, ces jours derniers, et en a emporté des vêtements d'une valeur de \$10.

La Commission du Port reçoit un chèque d'un million.

La Interstate Bank and Trust Company a remis hier à la Commission du Port un chèque d'un million de dollars...

Les mariages pendant le mois de juin.

Le nombre total des licences de mariage délivrées par le Bureau de Santé de la Ville dans le mois de juin, s'est élevé à 298...

Arrivée du Maire en Californie.

L'inspecteur O'Connor a reçu hier soir, une dépêche du maire Behrman lui annonçant son arrivée à Los Angeles, Californie.

Brûlée par de la teinture d'iode.

Léonie Neyrey, une fillette de 13 ans, demeurant rue St-Philippe, 2916, a été transportée hier après-midi à l'Hôpital de Charité...

Le premier riz de la saison.

Le premier échantillon de riz de la récolte de cette année a été exposé hier à la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans...

BLESSURE.

En voulant descendre d'un car à l'angle des rues Canal et Magasin, hier après-midi, Wm. C. Maloney, âgé de 63 ans demeurant rue Carondelet...

NOYE.

En travaillant à bord du steamship "Comus", amarré au quai de la rue St. Louis, hier soir à sept heures, Auguste Falls un homme de couleur demeurant à Alger, est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé...

INCENDIE.

Hier soir, à six heures et demie, un feu a été découvert dans une batterie, rue Aix 153, à Alger, occupée par Wm Weckerling...

Mort subite.

Andrew Ruth, un employé de Peter Fabacher, en se rendant à son travail hier matin à cinq heures et demie, est mort subitement à l'angle des rues huitième et St-Charles...

Attaque.

James Scott, demeurant rue Bienvenue 2222, en passant à l'angle des rues Perdido et Hagan, hier après-midi, a été attaqué et blessé à la tête par un individu du nom de John Fogarty...

VOL.

Un voleur s'est introduit dans la demeure de Mme D. D. Sawyer, rue Girod, 821, ces jours derniers, et en a emporté des vêtements d'une valeur de \$10.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONHOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1346 AVENUE NORD REMPARTS

AVIS. DIVIDENDE.

PEOPLE'S SAVINGS TRUST & BANKING CO. Nouvelle-Orléans, 23 juin 1909. A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette banque...

AVIS.

PEOPLE'S SAVINGS TRUST & BANKING CO. Nouvelle-Orléans, 23 juin 1909. A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette banque...

Whitney-Central Trust and Savings Bank

INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS. NOUS SOLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE

A VENDRE OU A LOUER.

UN RESTAURANT D'UNE INSTALLATION COMPLETE, 899 rue Iberville, entre Bourbon et Dauphine. Contenu à vendre, \$175.00. Contenu à louer, \$15.00 par mois.

AMUSEMENTS

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lotie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes. FLORODORA

WEST END

ORCHESTRE MILITAIRE DE FERRY EDWARD JOLLY et WINIFRED FELLDILLER MAY REBELLE et CORNFIELD DUDER VERNON KINODROME

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA, Prop. Servent toute l'année. Tous les Méts Délicats de la Saison bien Cuites et Soigneusement Servies. PRIX RAISONNABLES.

100--SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours de Fête. Chaque Représentation offre Prix d'une soirée.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 15 Avril 1909. Partira de NEW ORLEANS à l'arrivée de la semaine de Départ Lundi et Mardi à la tête de la rue de Canal.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.

Société Psychologique Française.

Les personnes désireuses de faire partie de la Société Française Psychologique (EN FORMATION) pour l'étude des Sciences Psychiques, tant au point de vue expérimental, que pratique de résoudre les cas correspondants par l'usage de la méthode de M. B. A. V. A. N. E.

Les deux hommes sortirent. Milton le suivit jusqu'à sa domicile du courtier en bijouterie, qui habitait rue de Biobelles, dans une maison de modeste apparence. — Qui se douterait, murmura Milton, que derrière ces murs sombres et gris, il y a tant de pierres brillantes, d'une valeur incalculable!... Quand il eut contemplant pendant quelques minutes la maison de M. Lévy, Milton revint sur les boulevard. De là, il se rendit rue de l'ArCADE, dans une grande pension où ne descendait que des Américains, et dont le concubinaire le gérant, reconstruit l'été précédent, sur le champ de courses de Vichy. Celui-ci était justement sur la porte de l'hôtel. — Tiens, dit-il en reconnaissant Milton. Comment allez-vous? — Pas mal, et vous-même? Les deux hommes se serrèrent la main. — Quel bon vent vous amène? reprit le gérant. — J'ai besoin de consulter un assureur de New York, et j'ai pensé que vous deviez en avoir un. car vous recevez beaucoup d'Américains, je crois? — A-accout, et nous avons en effet un assureur de New York. — Il est à votre disposition mon cher ami, ajouta le gérant d'un ton aimable. Milton parcourut l'annuaire,

prit des notes, et tout à coup: — Tiens, tiens, tiens, murmura-t-il. C'est bien ce que j'avais deviné. — L'adresse concorde avec celle que j'ai lue sur la lettre. — Ils habitent soixante-quinze rue New York East, et leur magasin se trouve dans la cinquième avenue, qui est l'équivalente de notre rue de la Paix. — C'est bien ça, Dobson, bijoutier. — Je suis sûr, maintenant. — Quand il fut dans la rue, un large sourire illumina son visage. — Ah! monsieur Smithson, murmura-t-il entre ses dents, vous faites le cabotier! — Vous prenez, à Paris, un nom d'emprunt pour qu'on ne sache pas que le fils de votre père, l'honorable Gérard Dobson, grand bijoutier de New York, vient acheter ici des bijoux qu'il vendra ensuite comme des produits de sa fabrication! — Et avec votre vrai nom, vous déposez assés, par serment, cette assésité de mensures dont vos compatriotes aiment à faire parade. Vous fréquentez l'Olympia et le Moulin Rouge, vous trouvez que les petites lionnes ont du bon! — Dobson, mon ami, ou je me trompe fort, ou je crois bien que vous êtes en train de vous perdre. — Il est à votre disposition mon cher ami, ajouta le gérant d'un ton aimable. Milton parcourut l'annuaire,

C'était le lieu de promenade qu'il préférait. — Nulle part il ne se sentait mieux à son aise que perdu au milieu de la foule grandissante qui circule du faubourg Montmartre à la Madeleine. Il éprouvait au contact de cette foule des sensations étranges de joie et de bien être, qui, au surplus, loin de nuire à la lucidité de son esprit, semblaient au contraire en décupler la finesse et la vivacité. — Quand il avait besoin de voir clair, et de bien peser le pour et le contre dans une affaire difficile, rien ne lui était aussi salutaire qu'une promenade sur les boulevards. — Ce jour-là, avant de prendre un parti, il fit deux fois la va-et-vient de l'Olympia à la rue Droot. — Puis il prit un fiacre et se fit conduire chez Léonie Guerville. Il trouva la jeune femme en toilette de ville, costumée tailleur en drap bordé de galons, petit chapeau garni de dentelles pailletées d'acier, avec une aigrette sur le devant, le tout d'une couleur sombre, qui faisait admirablement valoir la beauté flave de sa chevelure. — Je te dérange, ma petite lionne; tu allais sortir? — Oui, je sortais. Cinq minutes plus tard, tu me m'aurais pas reconstruit. — Je ne reste qu'une seconde, le temps de reprendre haleine,

car décidément la maison manque d'accuser. — Ansel vais-je donner congé. — O'est une affaire entendue. — Attends que nous soyons millionnaires. — A ce propos, comment vont nos affaires? — Comme ça, comme ça. — Enfin si tu veux m'écrire, s'il te plaît, avengé-moi mes conseils, rien n'est encore perdu. — Tu sais bien que je t'obéis comme une esclave. — Eh bien! j'crois moi, sois très gentille avec M. Smithson et tâche de faire sa conquête. — Pourquoi ça? — Parce que. — Il y est un moment de silence. — Peux-tu Milton reprit: — S'il te fallait de l'emmenner à New York... — Mais il me l'a déjà proposé. — Et qu'est-ce que tu as répondu? — J'ai crié comme une pintade qu'on égorge, et je lui ai demandé s'il devenait fou. — Tu ne es en tort. — Comment cela? — Je répète que tu es en tort. — Est-ce que tu voudrais par hasard, m'étonner de toi? — Il ne s'agit pas de ça. Quand les gens sont aimables, on peut repousser leurs amabilités. Encore doit-on y mettre des formes. — Léonie haussa les épaules. — Voyons, où venez-tu en venir? demanda-t-elle, très intri-

guée. Elle prit une chaise et vint s'asseoir près de Milton. — Mais celui-ci répondit avec calme: — Ne t'assieds pas, ma petite lionne, car tu allais sortir, et je suis moi-même très pressé. — Je ne puis rien te dire de plus, pour l'instant, que ce que je t'ai déjà dit. — Sois aimable, très aimable avec M. Smithson. — Fais en sorte qu'il t'offre encore de l'emmenner avec lui en Amérique. — Et s'il renouvelle sa proposition, réponds non, mais de façon à lui laisser entendre que c'est oui. — Le lendemain, lorsqu'il retourna chez Madame Masura, Milton était vraiment embarrassé. — Les jours passaient. On était à la fin de la semaine. — Lorber était sans doute rentré de voyage. — Il fallait en reconner, définitivement à l'héritage de Pierre Masura, on agit immédiatement. — Milton hésitait beaucoup; il ne savait vraiment pas ce qu'il devait faire. — Il avait passé une partie et la matinée à réfléchir. — Les perles, les diamants, les bijoux que M. Smithson achetait au grand mystère pour le compte de son milliardaire, d'un de ces rois de Plaudastrie dont l'Amérique est si fière, le tentaient beau-

coup. — L'entrevoit une affaire possible. — Il avait déjà imaginé deux ou trois moyens de subtiliser les bijoux avec la complicité de Léonie. — Il se rendait bien compte cependant des grosses difficultés que présentait l'entreprise. — Il ne connaissait pas encore assez bien les habitudes et la façon d'agir de l'Américain pour pouvoir établir un plan d'attaque vraiment sérieux. — L'affaire, qu'il n'avait pas eu le temps de mûrir, restait donc très aléatoire. — Peut-être même n'avait-il aucune chance de réussir. — Mais l'autre affaire, l'héritage de Pierre Masura, n'était pas moins délicate. — Milton ne se distinguait pas qu'il connaît les plus grands dangers en se présentant chez Lorber. — Si la justice avait mis la main sur la fameuse lettre, elle avait sans doute établi une courrière rar de la Chancelerie d'Antis... — Mais peut-être n'avait-elle rien trouvé? Peut-être Lucien avait-il déposé la lettre en lieu sûr, dans une banque, par exemple. — C'était le dernier espoir de Milton, celui auquel il essayait de se raccrocher. — Madame Masura n'était pas moins perplexes que lui. — Elle lui conseilla cependant d'aller chez Lorber.

— Que risquez-vous après tout? Quelques mois de prison pour usage de faux ou tentative de séquestration... — Le code n'avait plus aucun secret pour Madame Masura qui, tout en se voyant l'aveugle, et plusieurs fois avait failli en éprouver les rigueurs. — Vous en parlez à votre aise, répondit Milton. Quant à moi, je ne tiens pas beaucoup à ce que la police mette le nez dans mes affaires. — Vous avez raison, mais quand il s'agit de six millions, on peut bien risquer quelques mois de repos à Fresnes. — Six millions! — C'était le mot magique qui lui donnait la fièvre, qui faisait danser toutes ses ornautes, qui lui rendait toute son audace, toute son énergie! — Madame Masura connaissait son côté faible. — Ansel reprit-elle avec un accent convaincu: — Songez à tout ce que représentez de jouissances et de plaisir six millions! — Vous pouvez des années pour gagner quatre sous... — Je le sais, je le sais, interrompit Milton, et la cause est entendue. — Vous avez raison. — Le fitube ne court qu'à ceux qui violentent, et moi, tant pis, le sort en est jeté. Je risque Fresnes et la mort! — A continuer